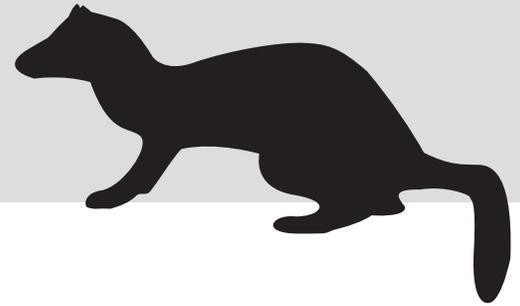


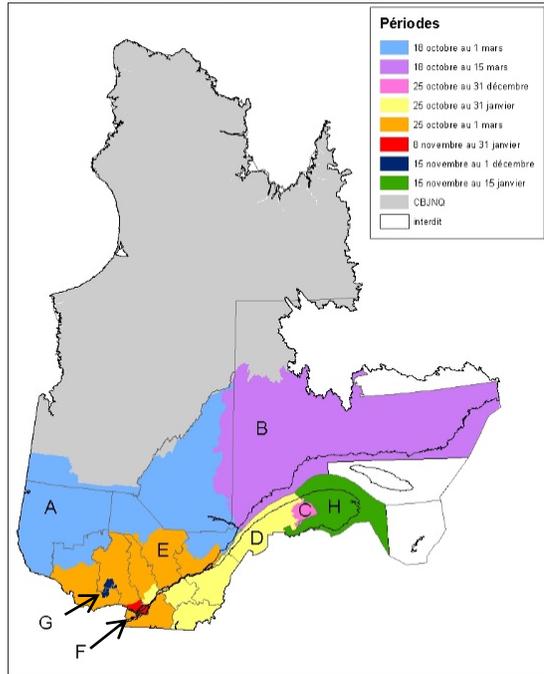


Bilan de l'exploitation de la martre d'Amérique (2014-2015)



Réglementation

Périodes de piégeage - martre d'Amérique



C'est dans la zone forestière de la sapinière qu'on trouve les rendements les plus élevés. Cela peut s'expliquer par le fait que l'effort de piégeage est plus faible dans la pessière et que l'éraiblière constitue une zone forestière moins favorable à l'espèce, en partie à cause de la présence du pékan, compétiteur et parfois même prédateur de la martre.

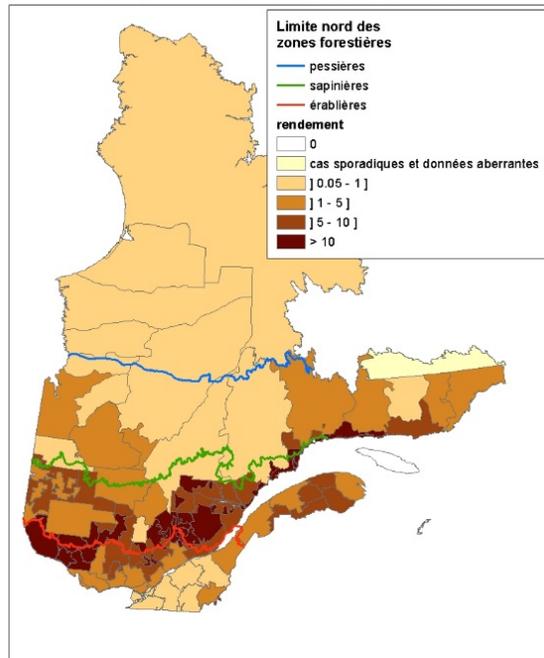
On note des baisses de rendement dans la partie ouest du Québec, alors qu'il reste plus stable dans l'est.

Évolution du rendement (nombre de martes/100km²) au cours des 4 dernières années.

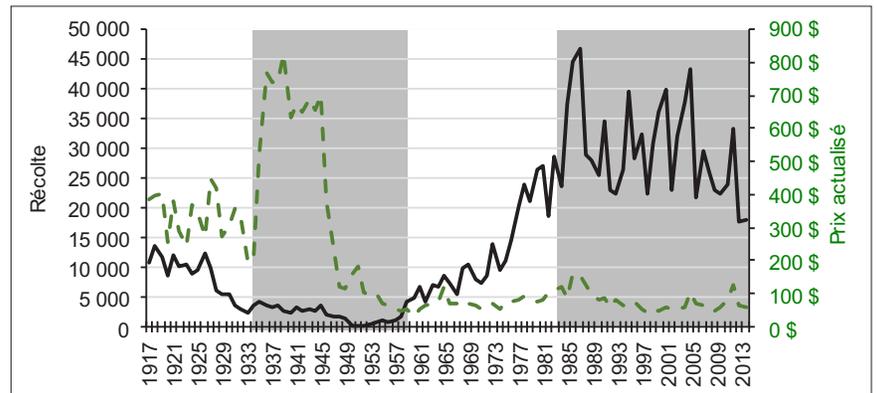
Surobes	TERRITOIRE LIBRE				Nombre d'UGAF	TERRITOIRE STRUCTURÉ				Nombre d'UGAF
	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014 (%)	Différence significative avec période 2001-2010		Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014 (%)	Différence significative avec période 2001-2010	
A	6,56 ± 1,62	5,35	-31,7 %	↓	6	11,13 ± 2,11	9,39	-32,0 %	↓	11
B	25,68 ± 14,17	18,09	-58,0 %	↓	2	12,41 ± 5,56	8,73	-43,0 %	↓	3
C					Seulement UGAF mixte					
D	1,09 ± 0,44	0,85	-26,0 %	↓	6	16,73 ± 5,11	22,77	+28,2 %	↑	1
E	4,22 ± 0,93	3,49	-37,9 %	↓	10	12,35 ± 2,83	10,90	-11,4 %	↓	9
F	1,07 ± 0,80	0,50	-87,5 %	↓	3	Pas de territoire structuré				
G	Pas de territoire libre					5,67 ± 1,67	5,72	+80,6 %	↑	1
H	5,79 ± 2,91	7,56	+46,5 %	↑	1	Pas de territoire structuré				

Rendement

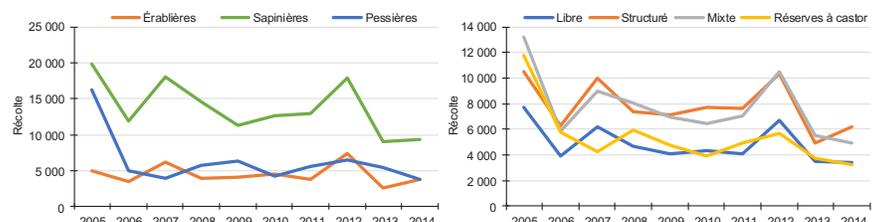
Rendement moyen (nombre de captures / 100 km²) - martes - 2005-2014



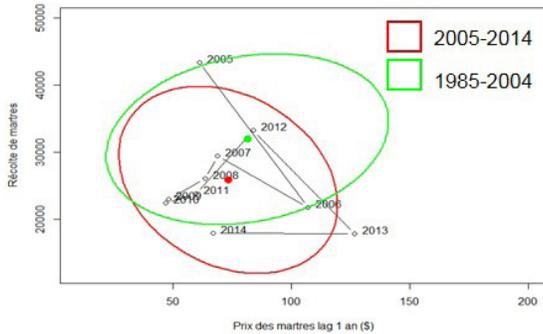
Récolte



On remarque une possible période de surexploitation de l'espèce de 1935 à 1960 où les prix ont connu des sommets, mais la récolte est restée très basse. Depuis les années 1960, la récolte de martre a fortement augmenté. Depuis le milieu des années 1980, elle s'est globalement stabilisée (autour de 30 000 peaux/an), malgré de fortes variations interannuelles.



On observe une tendance à la baisse depuis 10 ans où les pics de récolte sont de moindre envergure que lors des décennies précédentes. Ceci est particulièrement notable en sapinière. Cependant, le marché de la fourrure a lui aussi chuté dans les dernières années, pouvant en partie expliquer ce phénomène. La récolte est en baisse aussi bien en territoire libre que structuré. La martre est une des rares espèces pour laquelle la récolte est supérieure en territoire structuré (64 % de la récolte totale) qu'en territoire libre. De plus, c'est une des rares espèces encore populaires dans les réserves à castors.

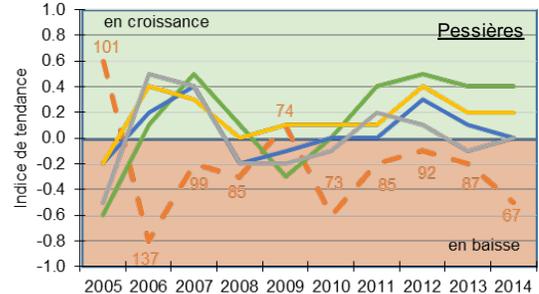
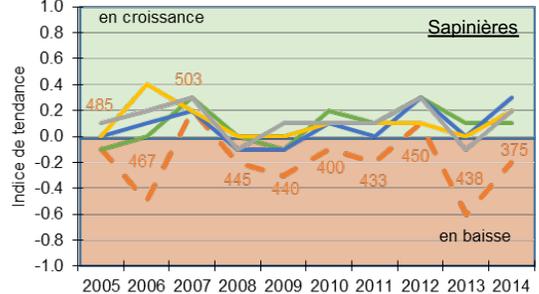
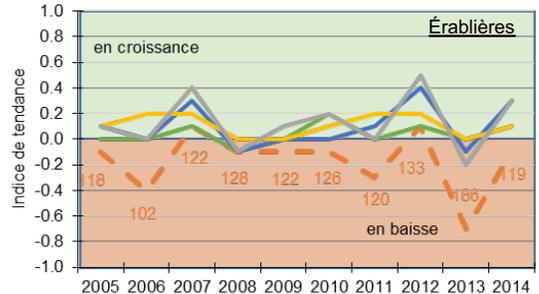
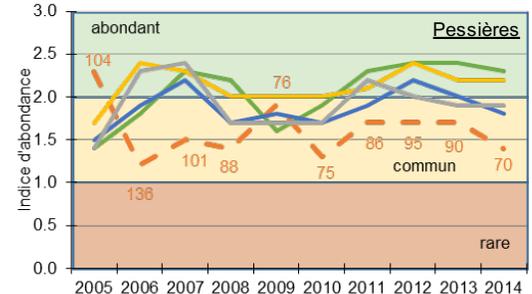
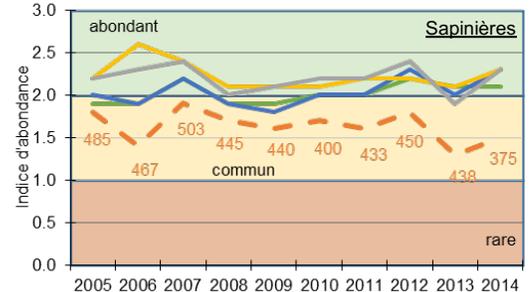
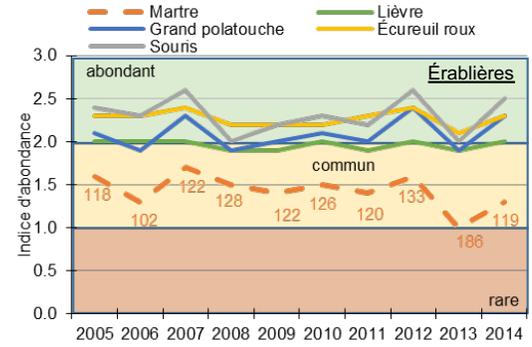


Ce graphique permet de détecter les risques de surexploitation (lorsque le prix augmente et que la récolte diminue). Si l'on prend l'ensemble des années, il n'existe pas de corrélation entre la récolte et le prix de vente des fourrures de l'année précédente (pour les 25 dernières années). Mais si l'on fait abstraction des pics de prix (p. ex., 2005 et 2012), la récolte de martes semble bien suivre le marché de la fourrure ($R^2 = 97\%$). En effet, lorsque les fourrures présentent de bons prix (comme en 2005 et 2012), les piégeurs déploient un effort supplémentaire l'année suivante. Cependant, en 2006 et 2013, la récolte n'a pas été au rendez-vous, créant ainsi des points excentrés.

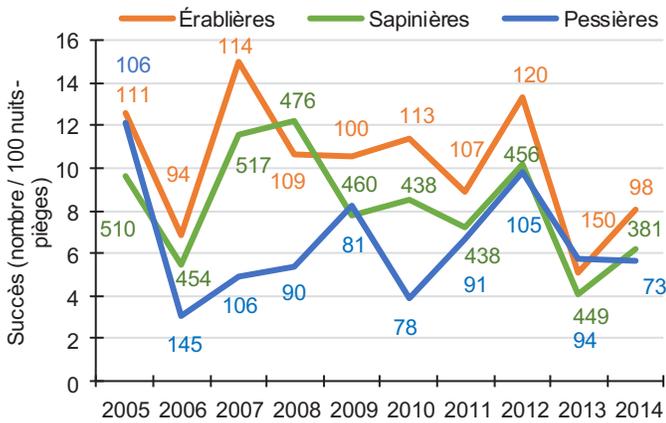
Carnets du piégeur

Les piégeurs estiment que la martre est commune dans toutes les zones forestières. Cependant, la tendance semble plutôt à la baisse partout, à l'exception de certaines années, qui ne sont d'ailleurs pas nécessairement les mêmes selon la zone forestière.

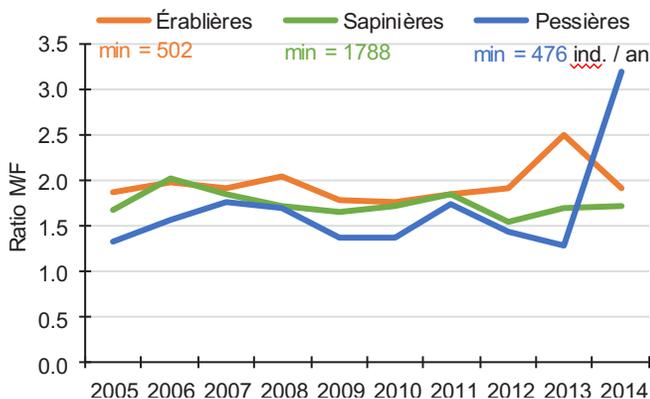
Dans l'érablière et la sapinière, les fluctuations d'abondance de martes semblent suivre celles du grand polatouche et des souris. Dans la pessière, il ne semble pas y avoir de relation claire entre les fluctuations de martes et celles de ces proies potentielles. Le lièvre, une espèce souvent considérée comme proie importante de la martre, ne présente des variations d'abondance que dans la pessière, mais elles ne sont pas en phase avec celles de la martre.



Synthèse et conclusion



Le succès est un bon indicateur de l'état des populations, puisqu'il tient compte de l'effort déployé par les piégeurs. On observe une légère tendance à la baisse dans les différentes zones forestières, mais ce qui marque particulièrement, ce sont les fortes fluctuations interannuelles (jusqu'à 4 fois plus de captures d'une année à l'autre). Ces fluctuations ne semblent pas suivre un patron précis tel que des cycles ni être synchrones entre les zones forestières. Nous sommes conscients qu'il demeure un certain biais dans le succès, puisque l'effort rapporté dans les carnets pourrait être imprécis du fait des captures accidentelles (martre capturée dans un piège destiné à une autre espèce) et des engins déployés pour plusieurs espèces simultanément (martre-pékan).



Le ratio mâles/femelles a connu peu de variations au cours des 10 dernières années pour les 3 zones forestières. Il reste généralement stable de 1,5 à 2 mâles pour 1 femelle. Habituellement, on considère que, si ce ratio s'approche de la parité (1 mâle pour 1 femelle) ou si les femelles excèdent les mâles dans la récolte, cela indique une surexploitation. En effet, les mâles ayant des territoires plus grands que les femelles, ils sont normalement plus susceptibles au piégeage.

Indicateurs de suivi

Rendement	= -
Récolte	= -
Abondance martre	Commune
Tendance martre	= -
Succès	= -
Ratio M/F	=
Abondance des proies	Communes-Abondantes
Tendance des proies	=

Malgré une abondance de proies stable, les populations de martres au Québec semblent avoir légèrement diminué au cours des 10 dernières années. Même si le ratio mâles/femelles demeure largement supérieur à la parité, le succès des piégeurs et la récolte de martres semblent diminuer légèrement. Cependant, comme la récolte présente de fortes fluctuations interannuelles, il faudra encore quelques années afin de vérifier si cette tendance se poursuit. Nous resterons donc vigilants, puisque cette espèce est prisée par la clientèle et qu'on la sait possiblement sensible à la surexploitation. La martre est aussi connue pour être sensible aux modifications de son habitat, elle a même été choisie comme espèce focale et est ainsi considérée dans le processus de planification forestière.